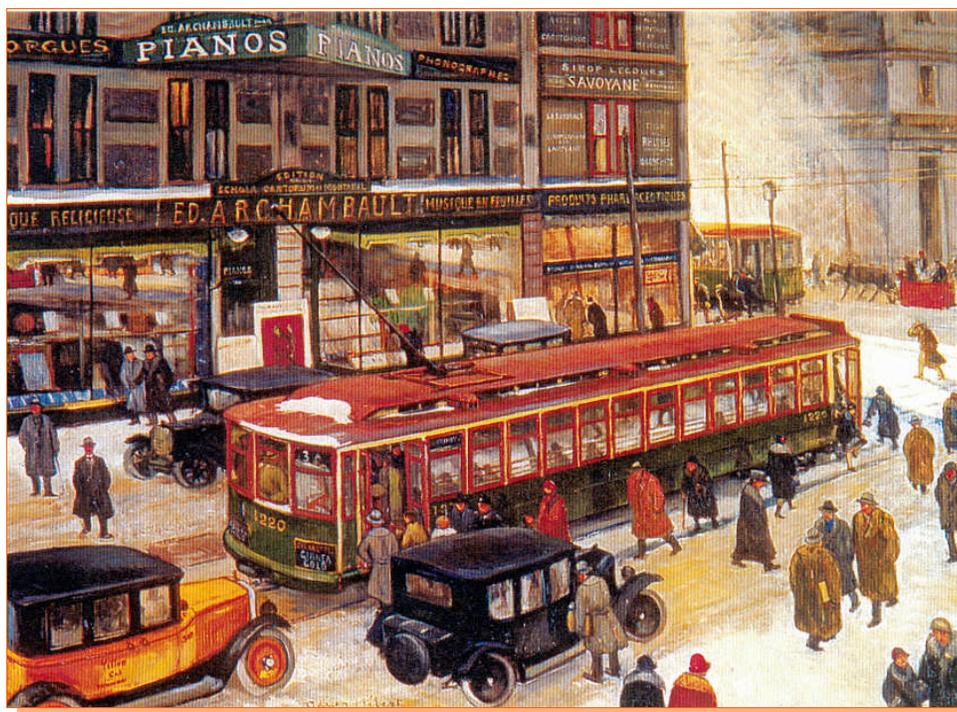




Bulletin no 67, décembre 2004

7400, place Cointerel
Anjou, Québec
H1M 1E7
Daniel@Archambault.net

LE TRAMWAY



Rue Sainte-Catherine

ADRIEN HÉBERT
Huile sur toile, 1926
81,5 x 102,2 cm

Bulletin 67

Rédaction

Pierre Archambault

Révision

Jacques Archambault

Mise en page

Diane Chabot

Collaboration

Daniel Archambault

Richard Archambault

Traduction

Carole Archambault	Aylmer
Christine Archambault	Montréal
Jacques O. Archambault	Mont-St-Hilaire
Roger Archambault	Abbotsford, C.-B.
Lucienne Tong	Sault-Ste-Marie, Ont.

Impression



Téléphonez-nous

Richard Archambault
(514) 697-2439

Visitez notre site Internet

www.archambaultdamerique.com

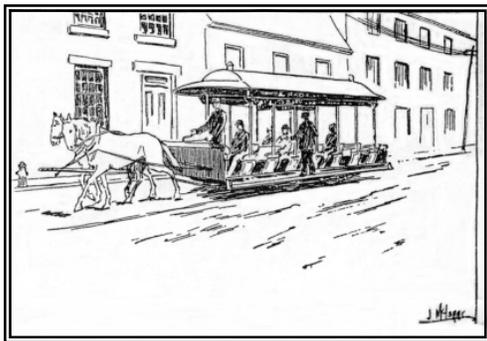
Sommaire

- Inauguration des tramways à Montréal..... 3
- Jean-Jules-Albert Archambault Ing. P..... 4
- Les sacrements au XVII^e siècle 5
- Atelier de création sonore
Yves alias « Yevéz » Archambault..... 6
- Économie du savoir au Nunavut
Rêves blancs 7
- Chassons les volailles !..... 8
- Denis Archambault, messenger
Fred A. Archambault, un colosse 9
- Photos..... 10
- Biographie de Michel P. Archambault ... 14
- Barrage et lac Michel- Archambault 16
- L'arbre généalogique du Père Noël 20

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

Inauguration des tramways à Montréal

La Compagnie des tramways de Montréal, d'abord appelée Montréal City Passenger Railway, fut incorporée en 1861. On commença la pose des rails dès le mois de mai et l'inauguration de la première ligne eut lieu le 27 novembre 1861. La voie de la rue Sainte-Catherine date de 1864.



Les voitures étaient tirées par des attelages de deux chevaux qu'on relayait assez fréquemment ; dans les côtes, on attelait quatre chevaux. La compagnie employait trois sortes de véhicules : en été, les voitures roulaient sur des rails ; à l'automne et au printemps, on utilisait des omnibus ; en hiver, c'était le tour des voitures sur patins dont le parquet était recouvert de paille. Le tarif était de cinquante cents pour les adultes et de trois cents pour les enfants.

Le tramway arrêta n'importe où, selon le désir des usagers. Aux heures de pointe, alors que le conducteur arrêta à chaque maison, l'usager pressé descendait résolument à pied. Quand un événement important attirait la population au centre-ville, les banlieusards qui partaient à pied arrivaient généralement avant ceux qui voulaient se payer le luxe de s'y rendre en tramway. C'était le bon vieux temps. Vers 1892, les tramways à chevaux furent remplacés par les tramways électriques, comme on le voit sur le tableau d'Adrien Hébert¹.

Vers les années 1900, T.-H. Robillard est nommé « surintendant » de la Compagnie des tramways. Sa fille, M.-Zoraïde, était mariée à Joseph-Serge (Palmieri) Archambault, grand comédien de la scène montréalaise, fils de Joseph, ancien maire de Terrebonne. En 1937 Jean-Jules-Albert Archambault, fils de Jean-Baptiste et de Corrine Marcoux, est nommé ingénieur en chef. (Voir biographie à la page 4 du présent bulletin).



¹ Source : Élie de Salvail, *366 anniversaires canadiens*.

Les tramways de Montréal

La page couverture

Tableau d'Adrien Hébert, rue Sainte-Catherine (angle de la rue Berri). Huile sur toile, 1926. Peintre montréalais, M. Hébert, né à Paris en 1890, est l'une des figures marquantes de la peinture québécoise. Il s'intéresse surtout à la description des rues et du port de Montréal. Depuis 1917 son atelier était situé dans la petite rue Christin à Montréal, derrière la rôtisserie *AU POULET DORÉ*, propriété d'Égide Archambault pendant 40 ans.

En 1950, Hébert déménage son atelier quelques rues à l'est, au 34, rue Labelle derrière la Maison de musique Edmond Archambault, dont l'immeuble est reproduit sur le tableau. Son atelier est démoli en 1963, ce qui portera au peintre un coup fatal. Adrien Hébert meurt en 1967.

Jean-Jules-Albert Archambault, Ing. P.

Fils de Jean-Baptiste et de Corrine Marcoux, M. Archambault est né à Montréal, le 13 décembre 1900. Il fit ses études primaires et secondaires aux collèges Sainte-Marie et Loyola, de Montréal, et universitaires à l'Université Laval (aujourd'hui Université de Montréal) où il décrocha son diplôme de bachelier ès arts en 1922. En 1926, il obtint son diplôme de B.A. en sciences, électricité et génie de l'Université McGill de Montréal.

En 1919, il s'enrôla dans le corps des officiers cadets de Laval et obtint son grade de lieutenant.

Sa carrière professionnelle se résume ainsi : de 1926 à 1928, adjoint technicien à l'Aluminium Co. of Canada, à Arvida. Puis, transféré à Duke, Price Power Co., comme ingénieur responsable des installations hydroélectriques, des lignes de transmission et autres travaux de génie. En 1929, au service du génie de la Bell Telephone Co., dans les travaux interdépendants entre la compagnie et les services publics. En 1932, on lui confie des affectations spéciales au bureau du gérant général des relations commerciales ; en 1934, nommé gérant d'une section de la région des Cantons-de-l'Est, pour la même compagnie. En 1937, M. Archambault est nommé ingénieur-chef de la Commission des tramways de Montréal. En 1942, il devient contrôleur adjoint du transport pour le compte du gouvernement fédéral, sous la juridiction du ministère des Munitions et des Fournitures

militaires. Enfin, à la fin des hostilités, en 1945, il devient ingénieur de la Compagnie des tramways devenue la Compagnie des transports de Montréal. En 1944, il est président du comité technique chargé d'étudier les problèmes du transport et de la construction de voies souterraines à Montréal, sous les auspices du Conseil économique, organisme créé conjointement par la Chambre de commerce et le Board of Trade de Montréal. Depuis 1949, il est membre du Service de recherches relatives aux problèmes de circulation et de transport.

M. Archambault a été membre de la Corporation des ingénieurs professionnels du Québec, de l'Engineering Institute of Canada et de la Société des ingénieurs civils de France, président de Canit Construction Co. Ltd. et de Copper Crop Mines Limited, ancien membre du comité exécutif de la division du Québec de la Croix-Rouge canadienne, membre du Canadian Railway Club, ex-président de la Commission des écoles catholiques de Ville Mont-Royal, membre du Club St-Denis¹.



¹ *Biographies Canadiennes-Françaises*, 1957.

	TRANSLATEX Communications + RÉDACTION • RÉVISION • TRADUCTION
<small>Claude Grenier</small>	LONGUEUIL 1669, rue Cartier Longueuil (Québec) J4H 4E2 (450) 463-0204 / Téléc. (450) 463-0227 Courriel : Translatex.com@sympatico.ca

Century 21 Place Versailles COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ	
	<i>Vous méritez ce qu'il y a de mieux...</i> Danya Archambault Agent immobilier affilié Cell: (514) 795-0210

Les sacrements au XVII^e siècle

Administrer les sacrements, surtout ceux du baptême et du mariage, est une fonction capitale pour le curé. En 1653, la vingt-quatrième session du Concile de Trente l'oblige à tenir un registre dans lequel il doit consigner les noms de ceux auxquels il administre le baptême et un autre

« dans lequel il écrira le jour et le lieu auxquels chaque mariage aura été fait, avec les noms des parties et des témoins, lequel livre il gardera chez lui bien soigneusement ».

Avant la fin de 1678, les registres étaient en un seul exemplaire, si bien que quand il y avait perte ou incendie de l'église certains contrats n'étaient jamais retrouvés. Ce fut le cas du contrat du deuxième mariage de l'ancêtre Jacques Archambault avec Marie Denot de Lamartinière ; ce contrat signé à Trois-Rivières devant Séverin Aneau est perdu.

Le 7 novembre 1678, le Conseil souverain de Québec enregistre l'ordonnance signée par le roi, à Saint-Germain-en-Laye en 1667, en vertu de laquelle, à l'avenir les registres seront tenus en deux copies. Un des livres demeurera dans la paroisse et l'autre sera remis au greffe du juge royal. L'article 9 de l'ordonnance stipule que,

« dans l'article des baptêmes sera fait mention du jour de la naissance et seront nommés l'enfant, le père et la mère, le parrain et la marraine ; et aux mariages seront mis les noms et surnoms, âges, qualité et demeures de ceux qui se marient, s'ils sont enfants de famille en tutelle, curatelle ou en puissance d'autrui et assisteront quatre témoins qui déclareront sur le registre s'ils sont parents, de quel côté et en quel degré ; et dans les articles de sépultures sera fait mention du jour du décès ».

En vertu de l'article 10,

« Les baptêmes, les mariages et les sépultures seront en un même registre, selon l'ordre des jours, sans laisser aucun blanc ; et aussitôt qu'ils auront été faits, ils seront écrits et signés, savoir : le baptême par le père, s'ils est présent, et par les parrains et marraines, et les actes de mariage par les personnes mariées et par quatre de ceux qui y auront assisté ; les sépultures par deux des plus proches parents ou amis qui auront assisté au convoi, et si aucuns d'eux ne savent signer, ils le déclareront et seront de ce interpellés par le curé ou vicaire, dont sera fait mention. »¹

Là où la situation devient gênante pour les futurs, c'est lorsque ces derniers, pourtant héros de la fête, doivent rester assis, quand tous les invités se lèvent pour aller signer le registre, situation qui s'est présentée 12 fois. Situation plus gênante encore quand, de toutes les personnes présentes, l'un des futurs conjoints est le seul à avouer son incapacité à signer, ce qui se produit à l'occasion de dix contrats ; c'est la future qui, le plus souvent (sept fois sur dix) constitue l'embarrassante exception. Parmi ces dix contrats on trouve celui de Jean Gervaise et d'Anne Archambault, fille de l'ancêtre le 25 mars 1654².



Le 25^{me}
A été baptisée Catherine fille de Laurent
Catherine Archambault Et de Catherine Marchand.
Archambault femme. Le Parrain Thomas Meunier.
La Marraine Elizabeth Robinet femme de
Paul Benoist Charpentier.

Acte de baptême en une copie, de Catherine Archambault, fille de Laurent et de Catherine Marchand, le 25 février 1664, d'après le premier registre de l'église Notre-Dame.

¹ Nos racines, *Histoire vivante des Québécois*.

² Marcel Trudel, *Montréal, la formation d'une société, 1642-1663*.

Atelier de création sonore pour le deuxième cycle du primaire

David Archambault et Richard Loiselle

David Archambault possède un baccalauréat en composition électroacoustique du Conservatoire de musique de Montréal. Le créateur a notamment composé et produit un album de musique électronique très bien accueilli par le milieu. Par la suite, il a composé la musique et des ambiances sonores pour deux spectacles de la compagnie de danse contemporaine Danse Carpe Diem.

L'atelier vise à construire et à interpréter une improvisation sonore collective nouveau genre dont les élèves seront les seuls créateurs. Après l'écoute d'une courte improvisation sonore des animateurs, le groupe se trouve aussitôt immergé dans un univers stimulant pour les tympans. Par diverses expérimentations, les élèves sont amenés à percevoir et à découvrir la nature des sons (couleurs, particularités, spatialisation) et à explorer les différentes façons de « jouer » d'un son comme on joue d'un instrument traditionnel. Certains sons produits par les élèves seront enregistrés et conservés pour la suite de l'activité. Puis dans la pénombre, tous les élèves sont invités à participer collectivement à une improvisation réfléchie en utilisant le matériel mis à leur disposition.

David est le fils de Normand et de Micheline Allard et petit-fils d'Émilien et d'Alice Cabana¹.



¹ Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 6, p. 210.

Yves alias « Yevez » Archambault et le « AKI » ou le « FOOTBAG »

Le *footbag* a été inventé en 1972 à Oregon City (Oregon), et les premières compétitions ont eu lieu dans cette ville en 1978.

Trois ans après, on perçoit les premiers balbutiements de ce sport récréatif au Québec, et en 1982, Yves « Yevez » Archambault, qui a contracté une grande passion pour le *footbag*, commence à commercialiser la marque AKI au Québec.

Après avoir participé au *National* à Golden (Colorado), Yves ramène un filet et beaucoup d'inspiration. Il commence à former des joueurs à Montréal où le premier championnat se tient en 1989. En 1996, le premier championnat mondial présenté hors des États-Unis a lieu à Montréal. Du 2 au 8 août 2004, retour du championnat mondial à Montréal.

Yves Archambault a été plusieurs fois champion québécois au filet autant en simple qu'en double. Son meilleur résultat au championnat mondial a été marqué d'une première place en double à San Francisco (Californie) en 2001. En simple, il s'est classé au deuxième rang en 2002, également à San Francisco. Yves a remporté le double au championnat mondial à Prague (République tchèque) en 2003, ainsi que le double mixte.

Yves est le fils de Richard et de Jeannine Lemay¹.



¹ Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 5, p. 142.

Économie du savoir au Nunavut

« L'arrivée, en 1996, des technologies de l'information au Nunavut a permis d'atténuer les distances géographiques et de nous assurer un meilleur accès aux services des grands centres économiques du pays.

« Au Nunavut, il existe plus d'une cinquantaine d'entrepreneurs francophones. On retrouve également quelques centaines de nos travailleurs œuvrant dans la plupart des entreprises à Iqaluit, capitale territoriale. L'apport de ces entreprises et travailleurs à la croissance économique du Nunavut est indéniable, tant dans les secteurs de la construction, des transports, du tourisme, des services financiers et juridiques, de la vente de biens et services de toutes sortes que dans celui des nouvelles technologies.

« Nous avons dorénavant une fenêtre ouverte sur le monde pour nous informer en tout temps. Mais surtout, cette fenêtre permet de mieux nous faire connaître auprès du reste de la planète comme communauté dynamique et bien vivante, même si nous vivons sur le toit du monde !

« Ce projet TI est piloté par notre agent gazelle au Nunavut, Roch Archambault. En poste à l'Association des francophones du Nunavut (AFN) depuis janvier 2001, il a vite su convaincre nos entrepreneurs de prendre le virage électronique.

« Roch est le fils de Richard et de Denise Duquette et petit-fils de Moïse et de Thérèse Tremblay. »



Source : Stéphane Cloutier.

Rêves blancs

« Roch Archambault est arrivé dans le désert blanc « Iqaluit » le 28 décembre 2000. " J'ai vraiment réalisé que j'étais très loin de chez nous ! ", avoue-t-il, se rappelant des dunes de neige qui accueillent le visiteur, à la sortie de l'avion.

« Calme, dans son petit studio loué pour la modique somme de 900 \$ par mois (!), Roch a longtemps rêvé de grands espaces, de paysages exotiques et de montagnes. Il rêvait du Tibet et le voilà au Nunavut. "Iqaluit me rapprochait des montagnes du Tibet avec ses grands espaces", souligne-t-il. Ici, je vois vraiment que la nature a le dessus sur la technologie." Il en a d'ailleurs eu plein la vue lors de son premier blizzard. "J'étais incapable de voir mes pieds. Parfois, tu trébuches sur un chien et tu ne sais quel objet t'arrivera sur la tête", raconte-t-il, en riant. Il ne sortira pas lors du prochain blizzard, promis !

« Coordinateur adjoint au service du multimédia et de l'audiovisuel à l'Association des francophones du Nunavut, Roch Archambault prépare des banques de données, tout en travaillant également pour le musée d'Iqaluit. Il s'occupe des archives afin de les relier au réseau des archives du Canada.

« Toutefois, bien avant de pianoter sur son ordinateur, ce musicien a laissé flotter dans l'air des harmonies jouées au piano. Originaire de Hull, il a vécu à Mont-Laurier (Québec) pendant une dizaine d'années et c'est dans cette ville qu'il a débuté sa carrière musicale. "J'ai joué sur tous les claviers, de l'orgue à l'ordinateur !"

« Il travaille maintenant à l'aide d'un ordinateur et produit une musique tridimensionnelle. "À l'aide de différents logiciels, un simple clic sur la souris te permet de faire bouger ton son partout!" »



¹ Karine Massé, *L'Aquilon* - L'hebdomadaire francophone du Grand Nord canadien - Iqaluit: Portrait du Nord.

Chassons les volailles!

« Posséder une poule, c'est un peu comme posséder des œufs... C'est un bien qui se reproduit lui-même sous deux formes que gourmets et gourmands savent apprécier. En Nouvelle-France, il est quelquefois difficile de contraindre les volailles à errer sur un territoire réduit. Elles subissent, comme d'autres bêtes, l'attrait des semailles, récoltes et pâturages voisins. Elles picorent tant et plus, s'attachant particulièrement aux épis de blé. En 1682, par exemple, Pierre Devanchy surprend un coq et une poule qui se régalaient d'un blé mûr, dont il a l'intention de faire du pain... Surpris mais nullement déconcerté, il les tue à coups de bâton.

« Il aurait pu être moins brutal. C'est ce que pense Marguerite Sédilot, femme de Jean Aubuchon (beaux-parents de Jacques Archambault, petit-fils de l'ancêtre) qui proteste devant les autorités civiles montréalaises contre l'habitude qu'a Devanchy d'assassiner toutes les volailles rencontrées sur

son champ. Le 24 novembre, les plaignants sont renvoyés, sans autre peine que ce conseil à Devanchy : "Défense audit Devanchy de récidiver sous peine de dix livres d'amende de tuer les volailles de ses voisins".

« Trois ans et demi plus tard, le 31 mai 1686, Pierre Gadbois réclame une indemnité pour dommages que les bestiaux d'Urbain Tessier, époux de Marie Archambault, fille de l'ancêtre, ont causés à ses semences. Tessier a dû verser la somme de dix livres à Gadbois, son troisième voisin. »



Nos racines, Histoire vivante des Québécois, vol. 15, p. 296.



Saviez-vous que...

... Malgré la récente grippe aviaire, les poules ont encore leurs bons côtés. Jocelyne Lamothe, épouse de Richard M. Archambault, membre du conseil d'administration de notre association, a gagné un prix en 2003 à l'émission télévisée *La Poule aux œufs d'or*.



Denis Archambault,
messager confidentiel
à la Cour fédérale du Canada

Denis Archambault, messager confidentiel à la Cour fédérale du Canada, sait comment bien servir les juges. Son secret ? Le sourire. Il travaille dans l'édifice de la Cour suprême et dans trois autres occupés par la Cour fédérale. Sa mission : livrer le courrier entre le greffe et les juges afin que « tout le monde ait la chance de se faire entendre. » Comme il dit, « c'est important de donner un bon service. »

« Je vais vous le dire, j'aime mon travail. C'est peut-être pour ça que je suis toujours de bonne humeur ! »

Le travail de messager n'est pas de tout repos. Certains dossiers remplissent facilement 25 boîtes. M. Archambault aime l'effort physique et l'interaction avec les gens de tous les niveaux. Il connaît le nom de presque toutes les personnes qui travaillent dans les quatre édifices qu'il dessert et elles lui sont reconnaissantes pour bien plus qu'un service de livraison rapide. M. Archambault n'est pas du genre à laisser une boîte ou une enveloppe sur le bureau de quelqu'un sans avoir un bon mot à dire. Quand il change d'itinéraire, ses clients demandent quand il reviendra.

Avant d'entrer à la fonction publique, M. Archambault avait un bon emploi dans le privé. Il a longuement réfléchi avant de faire le saut, mais il n'a jamais regretté sa décision. « Ça fait deux ans que je travaille dans la fonction publique et je ne me souviens pas d'avoir eu une mauvaise journée. C'est vraiment bien de sentir qu'on fait partie d'une équipe. »



Fred A. Archambault,
un colosse de 80 ans

Lors d'une compétition d'haltérophilie pour les 60 ans et plus, de la division du United States of America Powerlifting Men's Master's Championship à Baton Rouge (Louisiane), Fred Archambault a soulevé un haltère de 952 livres, surpassant ses 15 concurrents.

Dans la catégorie des 80 ans et plus, Fred n'a pas eu à se servir d'un seul doigt, puisqu'il était le seul participant et devenait par le fait même le grand gagnant ; il s'est classé l'homme de son âge le plus fort des États-Unis. Ne mesurant que cinq pieds, cinq pouces et pesant 165 livres, Fred Archambault a déclaré qu'il ne s'affaiblit pas en vieillissant. Il y a dix ans, dit-il, je ne levais pas plus que 890 livres.

Il a débuté dans la compétition en 1988 et il a remporté la seconde place au championnat national en Utah. Depuis, il a gagné dix championnats nationaux, en Californie, au Nebraska, au Texas, au Missouri, en Floride et en Saskatchewan, au Canada.

Contrairement aux autres haltérophiles, Fred Archambault dit qu'il n'accorde pas beaucoup d'importance à son régime. Il mange beaucoup de fruits et il évite le sucre. Il consomme beaucoup de protéines et de créatine.

Fred et sa femme Patricia habitent à Atkinson (New Hampshire) depuis 1992.

Quand abandonnera-t-il la compétition ?

Fred a répondu en riant « ... ça fait cinq ans que je dis à ma femme que je me retire après la prochaine compétition. »



Souvenirs du 400^e anniversaire de naissance de Jacques Archambault
À Montréal, le 3 octobre 2004

À la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours



Photos de Daniel Archambault

Aux plaques commémoratives



Au restaurant le Vieux Port



Au restaurant le Vieux Port



MICHEL P. ARCHAMBAULT, PREMIER VICE-PRÉSIDENT



Michel est né à Montréal le 28 avril 1947, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Il est le fils d'Édouard, lieutenant des pompiers à la Ville de Montréal et de Cécile Corbeil.

Michel a étudié au Jardin d'enfance tenu par les sœurs de la Providence (cour primaire) ; par la suite, élève des Jésuites, il a fait son cours classique au collège Sainte-Marie, à Montréal où il est devenu bachelier ès art (B.A.) en 1967.

Durant ses études, Michel a travaillé au bureau des comptes (agent de crédit) chez Eaton, à Montréal, tout en étant placier et machiniste à la salle du Jésus et pour la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

Michel, qui a un jour songé au notariat, a fait ses études universitaires à l'Université de Montréal, où il a obtenu une licence en droit en 1970, puis il est devenu membre du barreau en août 1971 (avocat).

Dès qu'il est reçu avocat, Michel ouvre sa propre étude juridique avec deux confrères ; il exerce à son compte depuis en cabinet privé.

Sa pratique entamée en droit civil se poursuit toujours et, depuis 15 ans, elle est axée sur le droit criminel, le droit matrimonial et le droit de l'immigration (surtout les demandes de réfugiés).

En 1973, il épouse Cécile Gendron (décédée en 1999) ; de cette union sont issus quatre enfants, soit Nathalie, Stéphane, Jean et Denis. Michel est résidant de Laval depuis 1978.

De 1973 à 1986, Michel a été lié au monde du théâtre comme membre du conseil d'administration du Théâtre d'Aujourd'hui (Théâtre de création) où il a occupé presque tous les postes, de conseiller juridique à la présidence de 1983 à 1986.

Son sport favori : la pêche. En effet, il est président d'un club de chasse et pêche, le Club Michelin, depuis 1997, ancien club privé occupant un territoire au Nord de Saint-Michel-des-Saints, à l'extrémité du lac Kempt, au-delà de la réserve de La Manouane. Depuis quelques temps, il a découvert le golf et le ski de fond... pour maintenir la forme.

Membre de l'association des Archambault d'Amérique depuis 1983, il fait partie du conseil d'administration depuis 1988. Il en est actuellement premier vice-président.

Michel a fait partie d'un voyage d'un groupe de 34 Archambault (parents et amis) qui étaient du deuxième voyage des Archambault en France, en 1988, pour un retour au lieu de naissance de l'ancêtre à Dompierre-sur-Mer, près de La Rochelle. Lors de ce voyage, il a adhéré à un club français de dégustateurs d'huîtres « Les Galants de la Verte Marenne », un des premiers Québécois à devenir membre de cette association.

De plus, il participe activement à divers comités reliés au conseil d'administration de l'association des Archambault. Il n'entrevoit pas la retraite dans l'immédiat.

ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE MICHEL P. ARCHAMBAULT

JACQUES FRANCE VERS 1629 FRANÇOISE TOURAULT

LAURENT MONTRÉAL 16/01/1660 CATHERINE MARCHAND

JEAN MONTRÉAL 04/06/1708 CÉCILE LEFEBVRE

CHARLES TERREBONNE 15/02/1751 JOSEPHTE-CHARLOTTE LIMOGES

PIERRE POINTE-AUX-TREMBLES 15/04/1771 JOSEPHTE DEGUIRE

CHARLES PAS D'INFORMATION PAS D'INFORMATION

CHARLES SAINTE-MARTINE 1825 CATHERINE REID

NAPOLÉON SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE 11/11/1876 AURÉLIE BERGEVIN

ULRIC SAINTE-MARTINE 05/11/1900 ARMOSA LAPENSÉE

ÉDOUARD MONTRÉAL 26/10/1940 CÉCILE CORBEIL

MICHEL LAVAL 14/07/1973 CÉCILE GENDRON

Barrage Michel-Archambault et lac Michel-Archambault

Dans notre bulletin n° 65, d'avril 2004, nous avons mentionné que la Commission de toponymie du Québec avait officialisé le 24 septembre 2003, dans la localité de La Motte (Abitibi), la Pointe-du-Père-Archambault. Or, deux mois plus tard, le 27 novembre 2003, la commission a officialisé 545 autres noms de lieux, dont le barrage Michel-Archambault et le lac Michel-Archambault.

Le barrage Michel-Archambault de faible contenance, composé d'un écran de béton en amont d'une digue de terre, a été construit en 1958, puis rénové en 1982. La structure mesure 3,4 m de hauteur sur près de 24 m de longueur et présente une capacité de retenue de 3 250 mètres cubes d'eau. Rappelons que Michel Archambault, né le 9 janvier 1911, marié à Joliette le 4 mai 1935 à Marie-Jeanne Perreault, est le fils d'Arthur et d'Herménie Lépine¹. Michel a construit le barrage qui porte son nom sur le lot 101 P, de Sainte-Béatrix et qu'il en a été propriétaire plus de 50 ans, mais il n'y a jamais résidé en permanence.

Ce lot no 101 P a été acquis le 19 décembre 1905 par Hildège Archambault, marié à Sainte-Émilie-de-l'Énergie, en 1874, à Marie Lépine². Puis il a été transmis généralement de père en fils, ou par conjointe (quatre générations), à l'exception de Gaétan Archambault, époux de Francine Héту, propriétaire actuel du terrain 101 P. Celui-ci a acheté à la succession la maison, la montagne, le lac, etc.

Le lac Michel-Archambault évoque le souvenir de Michel, qui a érigé le barrage à l'origine de la création de ce petit lac qui portera désormais son nom. L'ouvrage sert à l'élevage de truites ensemençées pour son usage personnel par son petit-fils, André Archambault, demeurant dans le rang Archambault du Domaine Archambault à Sainte-Béatrix.



Dix enfants sont nés du mariage de Michel et de Marie-Jeanne Perreault, huit filles et deux garçons. Le père et ses fils ont été propriétaires d'entreprises de soudage dans la région de Joliette.

Le rang Archambault et le Domaine Archambault ont été ainsi nommés par la municipalité de Sainte-Béatrix, alors que Gaétan et son épouse Francine, parents d'André, ont voulu rappeler la contribution financière de leur père, Michel, et des efforts, avec ses deux fils, pour construire barrage et lac.

Au cours des dernières années, il y a eu construction de cinq résidences permanentes sur le Domaine Archambault, et Michel a vendu plusieurs terrains. Quelques propriétaires s'adonnent au plein air sur leurs terrains. C'est probablement pour cette raison que le numéro séquentiel 18719 de la Commission de toponymie du Québec mentionne que le Domaine Archambault de Sainte-Béatrix est un centre de villégiature.

L'année 2005 marquera le centième anniversaire de la présence des Archambault sur ces terres où cinq générations ont vécu.



¹ Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 5, p. 59.

² *Id.*, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 3, p. 121.

DERNIER APPEL
DERNIER TOME DU DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE
DES ARCHAMBAULT D'AMÉRIQUE

Notre archiviste Pierre, travaille en ce moment à la rédaction du septième et dernier tome de son dictionnaire généalogique, qui portera sur les douzième et treizième générations des Archambault d'Amérique.

Afin de l'aider à réussir les renseignements nécessaires, Pierre vous demande de lui faire parvenir les informations manquantes : votre nom, celui de votre conjoint, date de naissance et date de votre mariage s'il y a lieu, celui de vos enfants, petits-enfants, frères et sœurs, neveux et nièces et date de naissance.

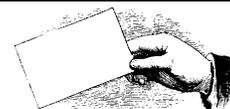
Il aimerait avoir des corrections ou des ajouts aux tomes précédents.

Pierre Archambault
979, rue Caron, app. 503
Granby, Québec
J2J 2R9

Courriel : pierresearchambaultarchiviste@hotmail.com



Bienvenue aux nouveaux adhérents



Laurette Boileau	Saint-Charles-Borromée, Qc
Pierre Archambault	Gatineau, Qc
Jacqueline Archambault Gerken	Stamford, Conn. É.-U.
Claudette Archambault Bell	Saint-Jacques, Qc
Marlene Zacher	Oshkosh, Wis. É.-U.
Gilles Archambault	Vaudreuil-Dorion, Qc
Guy Archambault	Repentigny, Qc
Marie-Claire Archambault	Granby, Qc
Martine Archambault	Montréal, Qc
Jean Archambault	Pointe-aux-Trembles, Qc
Marie-Claude Archambault	L'Épiphanie, Qc
Gilles Archambault	Saint-Félix-de-Valois, Qc
Richard Archambault	Montréal, Qc
Barbara Roy	Ontario

« Quatre fois vingt ans ! »

Aline Archambault Lalancette, artiste peintre autodidacte, a lancé son autobiographie intitulée *Quatre fois vingt ans !*, à la maison de la culture Mercier, à Montréal, le dimanche 24 octobre 2004.

Née en 1923 à Saint-Lin-des-Laurentides, Aline Archambault manifeste très tôt un goût marqué pour le dessin. Après une formation en pédagogie, elle enseigne pendant huit ans. Elle se marie en 1950, ce qui l'amène à se fixer à Montréal, dans Tétraultville, où elle vit la majeure partie de sa vie.

En 1961, elle décroche un diplôme de dessinatrice de mode, et en 1967, l'idée lui vient de s'adonner à la peinture. Elle obtient aussitôt un grand succès ; elle expose au Foyer des arts et à la Petite Galerie, au 9^e étage des grands magasins Eaton, au centre-ville, et à la Galerie Alain-Vigneault à Repentigny. Son nom est mentionné dans une étude intitulée *Réalités et paysages dans l'art*, de l'historien de l'art et critique Sam Aberg, et aussi dans le *Guide Vallée*.

Les toiles peintes à l'acrylique font partie de plusieurs collections particulières au Canada et à l'étranger, notamment aux États-Unis.

Pourtant en 2003, délaissant un instant le pinceau pour la plume, Aline Archambault, épouse Lalancette, a jeté un regard serein et lucide sur ses 80 ans. Elle nous en offre le reflet dans un charmant recueil de souvenirs qu'elle intitule *Quatre fois vingt ans*.



Éditions Francine Breton, Montréal, 514. 737. 0558



Le **CŒUR ALOUETTE**, dirigé par **PAUL ARCHAMBAULT**, chante à la messe de Noël, du jour de l'An et de Pâques à l'église Our Lady Queen of Heaven, en Floride.

En outre, vers le 15 mars 2005, le chœur présentera un concert de musique variée et populaire.

Renseignements (en Floride) : Paul Archambault (954) 973-0168.



Rubrique nécrologique

Claire Morin Archambault, décédée à Saint-Hubert le 8 juillet 2004 à l'âge de 83 ans. Épouse de feu Léo Archambault, elle laisse dans le deuil son fils Guy et sa fille Lorraine.

Réjeanne Archambault Cousineau, décédée à Montréal le 26 juillet 2004 âgée de 73 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Maurice Cousineau et son fils Richard.

Pierre-Paul Archambault, décédé à Montréal le 6 août 2004 âgé de 69 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Agathe Savaria, son fils Serge et sa fille Chantale.

Denise Archambault Gendron, décédée à Saint-Eustache le 18 août 2004, âgée de 70 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Normand Gendron et ses filles Sylvie et Lise.

Micheline Archambault Hekimian Madison, décédée à Montréal le 26 août 2004, âgée de 66 ans. Épouse de feu Guy Hekimian Madison, elle laisse dans le deuil ses enfants Danièle, Jacques, Dominique et Michèle.

À ces familles éprouvées, les condoléances des Archambault d'Amérique.

 *Un membre nous écrit...*

... What a great job you and your committee did on the bulletin.
Any family association would be proud (as I am) to receive such an informative and well published bulletin. Bravo.
Please pass on our thanks to all concerned.
Richard Archambault, Abbotsford B.C.

... I received the last bulletin and it is both impressive and interesting. I'm happy to have joined the association. I feel I have « roots » even though I am so far from my home.
Amy Archambault Lambiase de Lareda Ranch, California.

... The color really is outstanding !
I really want to attend an annual meeting. I would very much like to meet you face to face and shake your hand and congratulate you in person for your efforts and lift a glass of wine.
Robert Archambault Denver, Colorado.

L'arbre généalogique du père Noël

Santa Claus, Sinterklass, Father Christmas, San Nicola, quel que soit le nom qu'on lui donne aujourd'hui, partout dans le monde, l'origine du bonhomme plein de bonté et distributeur de cadeaux remonte à l'époque de Nicolas, un populaire évêque de Myra en Asie Mineure. Il est né à Patara, une petite ville située à quelques kilomètres de Myra. Sa naissance remonte à l'an 270 après Jésus-Christ. Ses parents sont décédés alors qu'il était petit et, dès son jeune âge, il était reconnu comme un être pieux et discipliné. De nombreuses légendes lui attribuent plusieurs miracles, dont celui d'avoir sauvé l'équipage d'un navire en détresse. Au cours de sa vie, il a manifesté son amour inconditionnel pour les enfants. On le considère aujourd'hui comme le patron des enfants et des marins.

Nicolas est décédé un 6 décembre, et c'est probablement en France qu'est née la coutume d'échanger des cadeaux le jour de cet anniversaire.



Au XII^e siècle, des religieuses françaises avaient pris l'habitude, la veille de la Saint-Nicolas, le 5 décembre, de distribuer dans les familles pauvres des fruits, des noix et des oranges. Ce don, tout comme ceux de Nicolas, se faisait en secret.

Des siècles après sa mort, la légende entourant saint Nicolas s'est propagée à travers le monde. Des églises et des villes ont porté son nom et l'ont honoré de diverses façons. Vers la fin du X^e siècle, Nicolas est devenu le patron de la Russie et, cent ans après, une église fut construite en sa mémoire dans le port de Bari, en Italie. C'est ainsi qu'il fut connu sous le nom de San-Nicola-de-Bari.

Au cours du siècle dernier, ce sont les illustrateurs américains qui ont attribué au père Noël tous ses gestes, habitudes et caractéristiques qui l'ont doucement départi des liens qui le rattachaient au vrai saint Nicolas¹.

¹ Source : *Le Folklore du temps des fêtes*, de Jacques Lamothe.



Cousins, cousines et amis,

Nous voyons déjà venir la belle époque des fêtes de fin d'année. Ce sera l'occasion de rencontres familiales, d'échanges de vœux, de réjouissances.

Les membres du conseil des Archambault d'Amérique vous offrent leurs meilleurs vœux de santé, de bonheur, et que vos désirs les plus chers se réalisent au cours de l'année 2005.

De notre côté, nous tenterons de continuer à vous offrir grâce à notre bulletin et nos activités la chance d'échanger avec les membres de notre grande famille et de faire connaître les réalisations passées et présentes d'Archambault.

Au nom du conseil, je vous souhaite un joyeux temps des fêtes.

Richard Archambault
Président des Archambault d'Amérique.